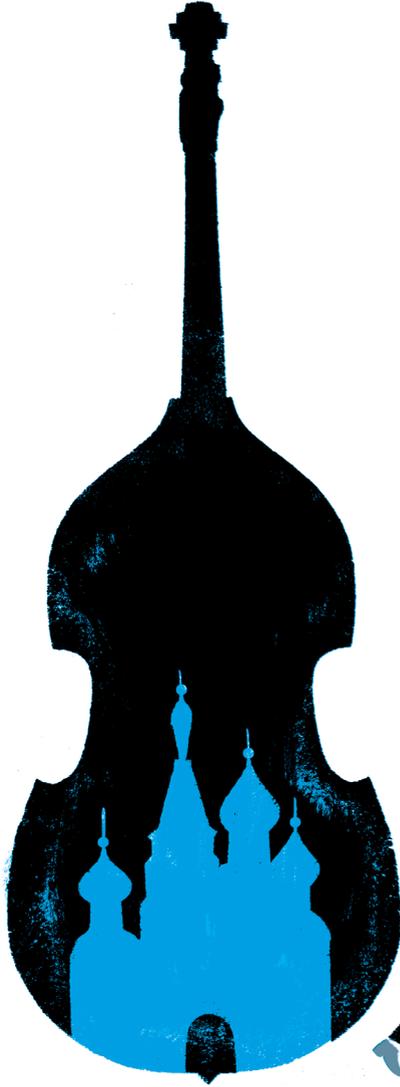


PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE



DIMANCHE 22 SEPTEMBRE 2019 - 15H

MOUSSORGSKI
TABLEAUX D'UNE
EXPOSITION

SALLE DES CONCERTS - CITÉ DE LA MUSIQUE



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Samedi 21 & dimanche 22 septembre

SAMEDI 11H00 ET 15H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

DIMANCHE 11H00 — SPECTACLE EN FAMILLE

L’Affaire Moussorgski

Compagnie À Toute Vapeur

Orchestre Les 5000 doigts du Docteur K

Alain Pierre, direction musicale

Florence Joubert, direction d’acteur

Samedi 21 septembre

18H00 — CONCERT VOCAL

Musique sacrée de la Chapelle impériale

Chœur d’État de la Chapelle de Saint-Pétersbourg

Vladislav Chernushenko, direction

Œuvres d’Alexandre Arkhangelski, Dmitri Bortnianski,
César Cui, Ivan le Terrible, Serge Rachmaninoff,
Pavel Tchesnokov...

20H30 — OPÉRA EN CONCERT

Iolanta

Musique de Piotr Ilitch Tchaïkovski

Livret de Modest Tchaïkovski

Orchestre et Chœur du Mariinsky

Valery Gergiev, direction

Clé d’écoute à 19h45

Dimanche 22 septembre

15H00 — CONCERT EN FAMILLE – SÉRIE OPUS

Tableaux d’une exposition

Florian Noack, piano

Modest Moussorgski *Tableaux d’une exposition*

15H00 — MUSIQUE DE CHAMBRE

Salon Belaïev

Musiciens de l’Orchestre de Paris

Œuvres d’Alexandre Borodine, Anatoli Liadov,
Nikolaï Sokolov, Alexandre Glazounov,
Maximilian D’Osten-Sacken, Felix Blumenfeld,
Nikolaï Rimski-Korsakov, Alexandre Kopilov,
Nikolaï Artsibushev

16H30 — OPÉRA EN CONCERT

Parsifal

Musique et livret de Richard Wagner

Orchestre et Chœur du Mariinsky

Valery Gergiev, direction

Clé d’écoute à 15h45

Pour aller plus loin

MARDI 24 SEPTEMBRE À 15H

« L’abc de l’opéra romantique I
(1800-1850) »

MARDI 1^{ER} OCTOBRE À 15H

« L’abc de l’opéra romantique II
(1850-1900) »

par Emmanuel Reibel, conférencier, professeur de
musicologie, membre de l’IUF.

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l’adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

Week-end Saint-Pétersbourg

Si l'histoire musicale de l'Europe occidentale est bien connue, la Russie souffre à ce sujet d'un relatif manque de représentation, dont témoigne notamment le raccourci fréquent concernant Glinka, présenté comme « le père de la "musique russe" » – alors même que la musique religieuse, en particulier (on entendra le Chœur d'État de la Chapelle de Saint-Pétersbourg), s'appuie sur une histoire riche de plusieurs siècles. Cette image d'une « musique russe » qui apparaîtrait au début du XIX^e siècle s'explique aussi par des spécificités à la fois géographiques et politiques : Saint-Pétersbourg (qui participa grandement au développement artistique en Russie) ne fut fondée qu'en 1703, la construction de cette nouvelle capitale fut contemporaine de celle de la littérature russe – dans le sens occidental du terme –, et c'est à Saint-Pétersbourg (et non à Moscou) que fut créé en 1862 le premier conservatoire du pays par plusieurs musiciens de la Société musicale russe, conservatoire dans lequel Rimski-Korsakov (membre du Groupe des Cinq avec Borodine, Balakirev, Cui et Moussorgski) joua un rôle de tout premier plan.

L'une des œuvres incontournables de Moussorgski, *Tableaux d'une exposition*, trouve lors de ce week-end deux échos : l'un, dans la série des concerts *Opus*, aborde la partition sous un angle pédagogique, mêlant piano, narration et documentaire ; l'autre prend le parti de la réécriture et de la transposition (pour quartet de jazz, comédien et images animées) pour un spectacle en famille.

Autres figures de la vie musicale de Saint-Pétersbourg : Belaïev (éditeur, musicien amateur et mécène qui fut un soutien inestimable pour les musiciens à la fin du XIX^e siècle – l'Orchestre de Paris rend hommage à ses « vendredis du quatuor »), ou encore le théâtre Mariinsky, construit en 1860 et qui abritait un ballet et un orchestre. Valery Gergiev en conduit les troupes actuelles dans *Iolanta* de Tchaïkovski, créé en 1892 dans les murs de cette institution, et dans *Parsifal* de Wagner, qui avait à l'époque de sa première, à Bayreuth en 1882, déjà attiré l'attention d'une partie de l'intelligentsia musicale russe, tels Glazounov et Belaïev.

CONCERTS ET SPECTACLES

Les concerts et spectacles invitent le public à découvrir la musique sous des formes variées. Ciné-concerts, concerts commentés, concerts *Opus* avec documentaire audiovisuel, spectacles mêlant musique, danse, théâtre, dessin ou cirque, contes musicaux... Un large choix est offert aux enfants, dès l'âge de 3 ans, et à leurs parents. Certains concerts sont précédés d'ateliers de préparation ludiques et conviviaux.

CONCERTS PARTICIPATIFS

Précédés d'une ou de plusieurs séances de préparation, ces concerts invitent les spectateurs (dès l'âge de 4 ans) à prendre une part active au spectacle depuis la salle. Ils accompagnent les artistes qui sont sur scène en chantant ou en jouant des extraits d'œuvres répétés au préalable.

CONCERTS-PROMENADES AU MUSÉE

Moments décalés pour une écoute différente, les concerts-promenades proposent, dans tous les espaces du Musée, des mini-concerts thématiques et un atelier musical durant l'après-midi. Chacun pouvant élaborer son parcours, ils offrent l'occasion de déambuler au sein d'une collection unique d'instruments et d'œuvres d'art, tout en découvrant une page de l'histoire musicale.

ATELIERS-CONCERTS

Parents et enfants (de 3 mois à 3 ans) sont invités à vivre un concert en intimité au plus près des artistes. Exploration des instruments et interactions avec les musiciens immergent le public dans un moment de poésie musicale pendant 40 minutes. Une occasion pour les parents de partager les premières émotions musicales de leurs enfants.

SÉRIE OPUS

Modest Moussorgski

Tableaux d'une exposition

Promenade

I. Gnomus

Promenade

II. Il vecchio castello

Promenade

III. Tuileries. Disputes d'enfants après jeux

IV. Bydlo

Promenade

V. Ballet des poussins dans leurs coques

VI. Samuel Goldenberg et Schmuyle

Promenade

VII. Limoges. Le marché. La grande nouvelle

VIII. Catacombæ. Sepulcrum romanum. Cum mortuis in lingua mortua

IX. La Cabane sur des pattes de poules

X. La Grande Porte de Kiev

Florian Noack, piano

Lucie Kayas, livret

Mike Guermyet, coordination artistique, réalisation vidéo

Éric Wolfer, comédien

Maxime Baudouin, voix off

Ce concert est soutenu par la fondation Art Mentor Lucerne.

ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

Avec le soutien de Classical Futures Europe et du Programme Europe créative de l'Union européenne.

Classical Futures.eu



Cofinancé par le
programme Europe créative
de l'Union européenne

DURÉE : 1H.

LE PROGRAMME

MOUSSORGSKI

TABLEAUX D'UNE EXPOSITION

Série Opus

Les concerts *Opus* sont le rendez-vous de la musique et de l'Histoire. Piano, narration et documentaire audiovisuel immergent le spectateur dans la Russie du XIX^e siècle. À Saint-Pétersbourg, le critique musical Vladimir Stassov reçoit la visite imaginaire de Modest Moussorgski, qui lui remet la partition des *Tableaux d'une exposition*. Le compositeur y rend hommage à son ami le peintre Viktor Hartmann, après avoir visité une exposition de ses œuvres. Une déambulation prétexte à diverses évocations d'une Russie fantasmagorique, dans toute la puissance de sa version originelle pour piano.

REPÈRES CHRONOLOGIQUES

- | | |
|---------------------------------|--|
| 9 mars 1839 | Naissance de Modest Moussorgski à Karevo (district de Toropetz, en Russie). |
| 1855 | Avènement du tsar Alexandre II dit « le Libérateur ». |
| 1857 | Le critique Vladimir Stassov publie un article sur un groupe de cinq compositeurs russes : Balakirev, Borodine, Cui, Moussorgski et Rimski-Korsakov. C'est le Groupe des Cinq. |
| 1858 | Moussorgski fait la connaissance de Vladimir Stassov qui devient son ami proche. |
| 19 février 1861 | Le tsar Alexandre II abolit le servage. |
| 1862 | Inauguration du Conservatoire de Saint-Pétersbourg. |
| 23 juillet 1873 | Mort du peintre et architecte Viktor Hartmann à Moscou. |
| 27 janvier 1874 | Création de l'opéra de Moussorgski <i>Boris Godounov</i> au théâtre Mariinsky de Saint-Pétersbourg. |
| fév.-mars 1874 | Exposition d'œuvres de Viktor Hartmann organisée par Vladimir Stassov et Pavel Suzor à l'Académie des Beaux-Arts de Saint-Pétersbourg. |
| 27 juillet 1874 | Moussorgski achève son œuvre pour piano les <i>Tableaux d'une exposition</i> inspirée par la visite de cette exposition. |
| 1879 | Moussorgski fait une tournée de concerts en Ukraine, Crimée et Russie du Sud pour accompagner la cantatrice Daria Leonova. |
| 1^{er} mars 1881 | Assassinat du tsar Alexandre II. |
| 16 mars 1881 | Mort de Moussorgski à Saint-Pétersbourg. |
| 1922 | Maurice Ravel orchestre les <i>Tableaux d'une exposition</i> . |

Tout se passe à Saint-Pétersbourg

Surnommée la Venise de la Baltique, la ville de Saint-Pétersbourg a été fondée en 1703 par le tsar Pierre-le-Grand, d'où son nom. Elle est construite sur le delta de la Neva, au fond du golfe de Finlande. Capitale de la Russie de 1712 à 1917 – date de la révolution russe –, elle en est aussi le centre culturel. Au XIX^e siècle, de nombreux musiciens européens s'y produisent : Liszt (1843), Robert et Clara Schumann (1844), Berlioz (1847 puis 1867) et bien d'autres. C'est là qu'en 1853 est fondée la Société musicale russe, présidée par le pianiste Anton Rubinstein, puis le Conservatoire de Saint-Pétersbourg en 1862. Mais un mouvement nationaliste se dresse contre ces modèles venus d'Europe et plus particulièrement d'Allemagne. On réclame un art authentiquement russe. Ainsi Balakirev crée l'École gratuite de musique russe, tandis que de jeunes musiciens se rassemblent autour de lui : Borodine, Cui, Moussorgski et Rimski-Korsakov. Le critique musical et archéologue Vladimir Stassov ne tarde pas à les appeler le Groupe des Cinq (ou « le puissant petit groupe »). Tous ont des activités professionnelles extérieures à la musique : Borodine est médecin chimiste, Cui ingénieur militaire, Rimski-Korsakov officier de la marine et Moussorgski officier de la Garde impériale.

Modest Moussorgski et la quête de la vérité

Initié au piano par sa mère, Moussorgski commence à étudier la composition avec Balakirev. Mais petit à petit, le maître se détache de l'élève et critique sévèrement une œuvre orchestrale comme *Une nuit sur le mont Chauve* (1867). Dans son refus des modèles allemands ou même français, Moussorgski se tourne vers la langue russe. Il cherche à « *restituer au moyen de l'art le parler humain avec ses nuances les plus fines et les plus capricieuses.* » Ses mélodies, mais surtout ses opéras, en sont le témoignage, comme *Boris Godounov* qui s'inspire de l'histoire russe.

Le critique Stassov devient son plus fidèle soutien. Il conseille Moussorgski et l'incite notamment à écrire son opéra *La Khovantchina* pour lequel il lui fournit beaucoup de documentation. Le Groupe des Cinq, qui fréquente également peintres et poètes, se réunit chez les uns et les autres, notamment chez Viktor Hartmann, un peintre et architecte qui est un ami commun à Moussorgski et Stassov.

Une exposition à l'Académie des Beaux-Arts

Si les liens se distendent entre les Cinq, la disparition brutale de Hartmann en 1873 porte un véritable coup à Moussorgski. « *Quelle grande douleur pour l'art russe !* » s'exclame-t-il dans une lettre à la belle-sœur de Stassov. Six mois plus tard, Stassov, en sa qualité de directeur de la bibliothèque publique de Saint-Petersbourg, organise avec Pavel Suzor une exposition consacrée aux œuvres de Hartmann qui comporte environ quatre cents pièces. Moussorgski s'y rend, et prête peut-être des œuvres de sa propre collection. En juin, il écrit à Stassov pour lui dire que les tableaux de Hartmann lui ont inspiré l'écriture d'une œuvre pour piano.

Une œuvre en forme de promenade

Parmi tous ces tableaux, Moussorgski en a choisi onze très variés : certains évoquent la France (*Tuileries, Limoges, Catacombes*) mais beaucoup illustrent la Russie à travers des personnages ou des lieux. Tantôt le compositeur restitue en musique les dialogues entre des personnages (*Samuel Goldenberg et Schmuyle* rassemblés en une seule scène), tantôt il évoque la puissance d'êtres féériques comme *Gnomus* ou la sorcière Baba Yaga dans *La Cabane sur des pattes de poule*. On voit aussi passer un lourd chariot polonais, *Bydlo*. Et pour donner une unité à cet ensemble, Moussorgski a composé un thème de *Promenade* qui permet de passer de l'un à l'autre, un thème russe qui pourrait bien le décrire lui-même, se promenant dans l'exposition.

Tout s'achève sur l'évocation grandiose de *La Grande Porte de Kiev* dans laquelle le piano semble faire résonner les cloches d'une gigantesque cathédrale imaginaire.

Lucie Kayas



FLORIAN NOACK

Après avoir été nommé Jeune Artiste de l'année à l'ECHO Klassik pour son disque consacré à ses propres transcriptions et paraphrases pour piano, Florian Noack a été récompensé d'un Diapason d'or 2017 par l'International Classical Music Award et d'une Octave de la musique pour son enregistrement de la musique de Serguey Lyapunov, distinctions prestigieuses confirmant le talent de ce jeune musicien. Son dernier disque, *Album d'un voyageur*, enregistré pour La Dolce Volta, s'est également vu décerner un Diapason d'or en mars 2018 ainsi qu'une Octave de la musique en juin 2019. Florian Noack est lauréat du Concours International Rachmaninov, du Concours International Robert Schumann et du Concours International de Cologne. Il est également lauréat du Prix Grandpiano de la Fondation Belge de la Vocation, de la Bourse Spes, de la Fondation Banque Populaire et de la Mozart Gesellschaft Dortmund. Il est régulièrement l'invité de nombreux festivals aux États-Unis, en Chine, en Corée du Sud, en Allemagne, en France, au Mexique et en Belgique. Il s'est notamment produit à la Philharmonie de Cologne, au Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, à l'Oriental Center Arts de Shanghai, au Beijing Concert Hall, à la Comédie des Champs-Élysées à Paris, à la Konzerthaus de Dortmund et au Xinghai Concert Hall de Guangzhou. En 2018-2019, il est l'invité

du festival de La Roque-d'Anthéron, de la Folle Journée de Nantes, du Festival Musiq'3 à Flagey, de la Philharmonie de Liège, de la Philharmonie de Paris, de Bozar à Bruxelles, du Konzerthaus de Berlin, de la Salle Gaveau, de l'Auditorium du Louvre, du Musashino Shimin Bunka Kaikan au Japon. En tant que soliste, il s'est produit avec des orchestres tels que le WDR Rundfunkorchester, le Philharmonie Südwestfalen, le Budapest Strings, le Charlemagne Chamber Orchestra, l'Orchestre Symphonique d'Aquitaine, le Philharmonisches Orchester Zwickau. Florian Noack s'est très vite distingué par sa passion pour les œuvres rares du répertoire romantique et postromantique, et ses programmes de concert incluent souvent des compositeurs tels que Lyapunov, Alkan, Medtner ou Dohnanyi. Il est l'auteur de transcriptions remarquées par des musiciens tels que Boris Berezovsky, Dmitry Bashkurov ou Cyprien Katsaris. Né en 1990 à Bruxelles, Florian Noack a commencé à étudier le piano à l'âge de 4 ans et est entré à 12 ans à la Chapelle Reine Élisabeth dans le cycle pour jeunes talents exceptionnels où il a étudié avec Yuka Izutsu. Il poursuit ses études à la Musikhochschule de Cologne auprès du pianiste et compositeur Vassily Lobanov, et à la Musikhochschule de Bâle, avec Claudio Martinez-Mehner. Il est actuellement professeur à la Musikhochschule de Cologne.

LUCIE KAYAS

Après des études de piano, de musique de chambre et de musicologie, Lucie Kayas intègre la maison de disques Deutsche Grammophon à Hambourg comme rédactrice française. De retour à Paris, elle travaille pour L'Avant-Scène Opéra, le festival de Radio France et de Montpellier, puis pour le Théâtre du Châtelet où elle est responsable des actions pédagogiques (2000-2012). Elle y mène différents projets participatifs pour des classes, des écoles et des lycées, notamment en collaboration avec Reseo (Réseau européen pour la sensibilisation à l'opéra et à la danse). Lucie Kayas est professeur de culture musicale au Conservatoire de Paris (CNSMDP), classe des Métiers de la culture musicale. Avec ses

étudiants, elle explore différents types de médiation en partenariat avec des institutions culturelles comme la Philharmonie de Paris, Radio France ou l'Opéra de Nancy. Passionnée par la musique française du xx^e siècle, elle a publié des textes d'émissions radiophoniques de Francis Poulenc (*À bâtons rompus*, Arles, Actes Sud, 1999) ainsi que, avec Hervé Lacombe, *Du langage au style, singularité de Francis Poulenc* (Paris, SFM, 2016) ; elle a aussi consacré plusieurs ouvrages à André Jolivet, dont une biographie parue chez Fayard (2005) et, chez le même éditeur, la traduction de la biographie de Messiaen réalisée par les musicologues britanniques Peter Hill et Nigel Simeone (2008).

MIKE GUERMYET

Après un diplôme national d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Lyon, Mike Guermeyet réalise plusieurs courts-métrages qui obtiennent de nombreux prix dans les festivals du monde entier. Il réalise ensuite clips et œuvres de fiction et collabore à de nombreux projets dans le monde du cinéma ou de l'animation, et, à partir de 2009, commence à créer des vidéos pour le spectacle vivant, dont *La Petite Renarde rusée* ou *Siegfried et l'anneau maudit*, mis en scène par Charlotte Nessi à l'Opéra Bastille. Depuis, il participe à de nombreuses

productions théâtrales, notamment aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville (*L'État de siège*, *Les Séparables*, *Les Sorcières de Salem*). En 2015, il passe à la mise en scène avec le spectacle *Des enfants à croquer* (Ensemble Justiniana). Il présente deux ans plus tard, à l'Opéra de Paris, son adaptation de la comédie musicale de Stephen Sondheim *Into the Woods*. Depuis 2018, il collabore avec la Philharmonie de Paris en tant que réalisateur et coordinateur artistique.



ÉRIC WOLFER

Comédien depuis 1978, il a joué Molière, Feydeau, Labiche, Shakespeare, Vian, Obaldia, Gogol, Synge, Courteline, Jarry, Haïm, Tremblay, Brecht, Musset, Yourcenar, Bourgeade, Cervantes, Kafka, Prévert, Baudelaire, La Fontaine, Lagarce, Tirso de Molina, Voltaire, Schiller, Grimon, Horváth, Hugo ; sous la direction de Jacques Wingler, Jacques Weber, Philippe Faure, Jacqueline Bœuf, Michel Pierre, Patrick Lemauff, Gilles Chavassieux, Roland Topor, Maurice Jacquemont, Jean-Louis

Robert, Judith Stewart, Anne-Laure Liégeois, François Kergourlay, Daniel Amard, Jean-Marc Montel, René Albold, Gwenhäël de Gouvello, Fabian Chappuis, Fabrice Pierre, Miléna Vlach, Guillaume Peigné. Cette saison, il jouera avec la compagnie 5^e Acte dans la pièce policière *Memento mori*. Il collabore à deux reprises avec la Philharmonie de Paris sur deux *Opus*, l'un consacré au *Carnaval* de Robert Schumann, l'autre à *Rhapsodie sur un thème de Paganini* de Sergueï Rachmaninov.

MAXIME BAUDOIN

En 1999, Maxime intègre le Chœur d'enfants Sotto Voce, sous la direction du chef de chœur Scott Alan Prouty, et obtient à 10 ans le rôle de soliste dans *Oliver!*, la comédie musicale de Lionel Bart, à l'Opéra Bastille. En 2002, il multiplie des performances artistiques diverses : concerts, rôle de soliste dans *Hänsel et Gretel* d'Humperdinck, premier rôle dans la série télévisée *Les Guérin* (Canal Plus), participation en tant que soliste à des enregistrements d'albums : *Tous les droits des enfants* d'Yves Duteil, et *Père, où es-tu ?*, de la comédie musicale *Gladiateur, il rêvait d'être libre* de Maxime le Forestier, pour laquelle il interprète le fils de Spartacus au Palais des Sports de Paris.

Pour le 60^e anniversaire de la Libération de Paris, il chante *La Marseillaise* avec Mireille Delunsch en direct sur TF1. Maxime se produit aussi comme chanteur de jazz dans différents lieux parisiens. Il est Tobias Ragg dans *Sweeney Todd* de Stephen Sondheim au Festival des Jardins Musicaux à Cernier (Suisse). En 2017, il retrouve la compagnie Justiniana pour la création d'*Into the Woods* de Sondheim au théâtre de Besançon puis en tournée en 2019. Il prête également sa voix dans de nombreux doublages de films et de dessins animés longs métrages : John (*Peter Pan*), Peter (*Peter et Elliott le dragon*), Charlie (*L'Apprentie sorcière*), Pinocchio (*Pinocchio le robot*), Hero Boy (*Pôle Express*)...

CRÉDITS : AKG-images – Alamy – Bibliothèque nationale de France (BnF) – Bridgeman Images – Collection particulière, droits réservés – Library of Congress.



PHILHARMONIE DE PARIS
01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR [LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR](https://www.live.philharmonieparis.fr)



RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESconcerts.COM

PARKINGS
Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

